



Voilà qui ne va pas redorer le blason de la reine Fabiola, décédée le 5 décembre 2014. Dans une nouvelle biographie, elle est présentée comme un pion du dictateur espagnol Franco. Plus : le couple Baudouin-Fabiola s'avère avoir été très proche de celui qui, jusqu'à sa mort, aura fait couler des litres de sang.

Que le roi Baudouin et la reine Fabiola aient été proches du général Francisco Franco, ex-dictateur de l'Espagne décédé en 1975, l'historienne Anne Morelli l'a déjà évoqué. Dans son dernier livre, elle va plus loin. Son livre, paru à la Renaissance du livre, est intitulé, « Fabiola, un pion sur l'échiquier de Franco ». Un titre on ne peut plus clair. La Reine en prend pour son grade, dans cette biographie que nos confrères du « VifL'Express » ont pu lire en primeur (voir quelques extraits ci-contre).

Les relations entre le couple royal Baudouin-Fabiola et Franco, « ça dépasse de loin les relations diplomatiques », nous a dit jeudi Anne Morelli. « Après leur mariage, Franco leur prête des maisons pour leurs vacances, ils vont manger sur son yacht. Tout ça est en marge de ce qui est permis normalement en Belgique. Ça se fait en douce, en réalité. Il n'y a pas de photos officielles de ces réceptions. Ils ne veulent pas que cette belle amitié soit mise en lumière en Belgique. »

L'historienne, républicaine et athée convaincue, n'a jamais porté dans son cœur cette reine ultracatholique qui n'aurait donc été qu'un pion du « Caudillo » Franco, destiné à redorer le blason de l'Espagne au niveau international.

INTÉRÊTS PARTAGÉS

Présentée à l'époque du mariage de Baudouin et Fabiola (en 1960) comme neutre politiquement, la famille de la « reine blanche » était en réalité violemment opposée à la république. « Un frère de Fabiola s'était engagé dans les troupes franquistes », rappelle Anne Morelli. Baudouin cherchait en Espagne une bonne catholique, l'Espagne, mise au ban des nations, voulait revenir dans le giron européen. Le mariage d'une princesse avec le roi d'un pays en vue comme la Belgique était déjà une victoire pour Franco.

Mais les choses vont aller beaucoup plus loin. Alors qu'on aurait sans doute pu se limiter au strict protocole, le couple Baudouin-Fabiola et le dictateur espagnol vont multiplier les marques d'affection, comme en at-

testent les documents dont Anne Morelli a pu prendre connaissance en Espagne. En Belgique, le Palais a refusé toute collaboration.

« Baudouin aimait bien ce régime conservateur et catholique », analyse Anne Morelli.

Quitte à faire semblant de ne pas voir les exactions des franquistes.

Les pièces exhumées valent leur pesant de paella. Le roi Baudouin va jusqu'à signer

des courriers « Votre affectionné Baudouin » ou donne du « Cher Général » à Franco. « C'est sans ambiguïté », relève Anne Morelli. « Baudouin considère que ce sont

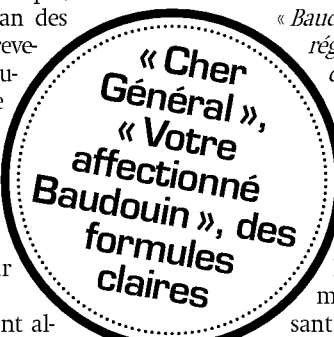
des sympathies politiques privées. Des sympathies comme il a pu en avoir pour Hiro Hito, qui était un criminel de guerre. »

Lors du décès de Franco, en 1975, le gouvernement Tindemans devra modérer les élans du couple royal, empêchant même Baudouin d'aller s'incliner sur la dépouille du dictateur.

Quant à Fabiola, il reste à savoir si elle savait ce qu'elle faisait. « La question reste ouverte mais quand on sait que Fabiola a servi comme infirmière dans un endroit connu de tous comme une prison politique, on se dit qu'il aurait fallu qu'elle soit très naïve pour tout ignorer ». ■

BENOÎT JACQUEMART

À NOTER Fabiola, un pion sur l'échiquier de Franco, Anne Morelli, Renaissance du livre.



Les marques d'une amitié profonde

Quelques extraits du livre d'Anne Morelli, publiés par Le Vif, montrent les rapports étroits entre le couple royal belge et le dictateur espagnol.

Putsch. « Souvent écrits et signés de la main des souverains, ces messages remercient le caudillo d'avoir envoyé des fleurs à Fabiola ou le félicitent pour l'anniversaire du putsch qui l'a amené au pouvoir. »

Amitié chaleureuse. Dans une missive de 1961, Baudouin, remerciant Franco pour le grand collier de l'Ordre d'Isabelle la Catholique qu'il a reçu (la seule décoration qu'il porte lors de son mariage à Bruxelles) et le diadème reçu par Fabiola (remis par la femme de Franco), assure le dictateur de son « amitié chaleureuse ». Des termes forts.

Vacances. À plusieurs reprises, et alors qu'on torture et qu'on tue en Espagne, le

couple royal y effectue des séjours en villégiature. En 1961, il est reçu à déjeuner sur le yacht l'Azor par le Caudillo. Il utilise aussi des propriétés mises à disposition par le régime. Baudouin et Fabiola remercient le « Cher Général » pour les attentions.

Propagande. Baudouin et Fabiola vont même servir la propagande.

« Lorsqu'en 1964 le thème de la propagande franquiste est de célébrer les « 25 années de paix » depuis la fin de la guerre civile, l'agence de presse filmée du régime (...) tourne dans ce cadre, un film intitulé « Franco, ese Hombre » (Franco, cet homme).

Franco figure dans ce film de propagande en compagnie de Baudouin et Fabiola, qui lui apportent ainsi une honorabilité dont son régime a bien besoin », écrit Morelli. ■

B.J.